

Out Now!

Lettre d'information contre la guerre infinie

Editée par des collectifs contre la guerre, de Suisse et de France voisine

3 ans après: il est grand temps qu'ils s'en aillent!

Officiellement, c'est pour débusquer les armes de destruction de masse qu'ils y sont allés. En Irak, ces armes de destruction de masse, les troupes d'occupation ne les ont pas trouvées. Ils en ont par contre beaucoup utilisé, comme l'uranium appauvri ou le phosphore blanc dont l'utilisation contre des objectifs humains est interdite par les conventions de Genève.

C'est au nom d'un mensonge que entre 150'000 et 200'000 irakiennes et irakiens sont morts. C'est au nom du même mensonge que presque 2'200 soldats étatsuniens ont perdu la vie, que plus de 35'000 sont revenus au pays blessés, irradiés, mutilés. C'est au nom du mensonge que les infrastructures de l'Irak – distribution d'eau, d'électricité, écoles et hôpitaux – ont été détruites.

A posteriori, l'administration Bush voudrait justifier la guerre par «le retour de la démocratie en Irak». Mais quelle «démocratie»? Une «démocratie» sous occupation militaire dans laquelle les décisions du Parlement élu ne sont valables que si elles sont reconnues par les puissances occupantes! Une «démocratie» dans laquelle les tâches de l'armée

C'est pourquoi, les troupes d'occupation doivent partir: tout de suite!

Partout dans le monde, le 18 mars 2006, à l'occasion du troisième anniversaire du début de l'attaque contre l'Irak, des centaines de milliers de personnes défilent sous le mot d'ordre «out now!», dehors tout de suite!

irakienne sont fixées par le commandement anglo-étatsunien!

Une «démocratie» aussi, fondée sur le non-respect systématique des conventions et des règles internationales: dans la prison-lager de Guantanamo, dans les villes européennes théâtres de kidnappings par la CIA des «suspects» transférés ensuite, en utilisant espace aérien et aéroports tiers, y compris celui de Cointrin, dans des pays peu regardants en matière de torture!

Aujourd'hui, devant l'insurrection généralisée en Irak, devant la montée en puissance du mouvement contre la guerre aux Etats-Unis, une partie de l'*establishment* étatsunien envisage un retrait partiel des troupes.

Ils veulent transférer à l'armée irakienne les tâches à risque, tout en gardant la main sur la politique de frappes aériennes. C'est ce qu'ils avaient déjà fait au Vietnam après 1972: les massacres et les destructions avaient atteint des niveaux jamais atteints auparavant.

Toutes et tous, le 18 mars 2006, à la manifestation à Genève:

Pour le retrait immédiat des troupes d'occupation d'Irak!

Pour le retrait immédiat des troupes d'occupation de Palestine!

Pour le droit à l'autodétermination des Irakiens et des Palestiniens!

Pour obliger les agresseurs à payer des réparations de guerre et la décontamination du sol irakien!

Pour protester contre la déstabilisation ultérieure de la région que représentent les menaces contre l'Iran et la Syrie!

Pour le respect du droit humanitaire international: libération de tous les prisonniers, y compris ceux de Guantanamo, interdiction d'utilisation du sol et de l'espace aérien européen pour les transferts de captifs de la CIA!

Pour le retrait des troupes d'occupation de l'Afghanistan et la fermeture de toutes les bases US en Asie Centrale!

Pour le soutien au mouvement contre la guerre en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

**L'ONU reconnaît à toutes les nations le droit à la résistance contre l'occupant:
ce droit vaut aussi pour les Irakiens et les Palestiniens!**

VIOLATION DES DROITS DE LA PERSONNE EN IRAK SOUS L'OCCUPATION

VIOLATIONS DES DROITS DE LA FEMME

Selon un rapport de l'Observatoire des Droits de l'Homme en Irak, 149 femmes furent violées par les soldats étatsuniens durant l'assaut donné contre Falloudjah, en septembre 2004, et les corps des femmes assassinées étaient mutilés.

La majorité des corps des victimes sont enterrés dans une fosse commune, dans la région de Al-Sajar, près de Falloudjah. L'armée des USA reconnaît que les corps sont dans des fosses communes, mais elle n'autorise pas

les familles des victimes à transporter les corps au cimetière local. Elle craint que le scandale de la nouvelle ne se répande au moment de l'ouverture des fosses et ne mette en évidence l'ampleur des crimes commis. Souvent les mères, soeurs et épouses des combattants irakiens de la résistance sont arrêtées et détenues par les troupes d'occupation jusqu'à ce que les suspects se rendent d'eux-mêmes.

PRISONNIERS DE GUERRE ET PERSONNES ARRÊTÉES

Le Secrétariat des Nations Unies et d'autres organisations internationales reconnaissent que plus de 17'000 personnes sont emprisonnées sans accusations concrètes dans différents camps et prisons sous contrôle étatsunien où la torture est systématiquement utilisée. Ceci confirme que les Etats Unis ne respectent pas les

Conventions de Genève sur le traitement dû aux détenus, ni la convention des Nations Unies sur la torture. Les témoignages les plus accablants et terribles recueillis sur les prisons et camps de détention sont ceux concernant les traitements inhumains infligés aux enfants détenus.

ENFANTS PRISONNIERS EN IRAK

Un rapport interne de l'Unicef, élaboré en juin 2003, fait état de l'arrestation et de la détention prolongée d'enfants irakiens par les troupes étatsuniennes et britanniques. Les enfants détenus peuvent avoir 10 ou 12 ans. Cependant ce rapport n'a étonnement pas été rendu public. En juillet 2003, l'Unicef présenta une demande pour visiter les enfants prisonniers, demande qui fut refusée par les puissances occupantes. Amnesty International dit être indignée par l'arrestation d'enfants irakiens. Elle déclare avoir connaissance de «nombreuses

violations des droits de la personne envers des enfants irakiens, incluant arrestations, tortures, mauvais traitements et assassinats». Des fonctionnaires de haut niveau du Pentagone et du Centcom (U.S. Central Command) ont déclaré au Sunday Herald que l'armée étatsunienne avait des prisonniers mineurs dont l'âge pouvait être de 14 ans. «Nous avons des prisonniers mineurs. Ils ont été arrêtés parce qu'ils constituent une menace et parce qu'ils ont commis des actions contre les forces de la coalition».

TORTURES ET VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME DANS LES CAMPS DE DÉTENTION ET LES PRISONS

Le nombre de prisonniers irakiens, hommes et femmes, de tous âges, qui sont passés dans des camps de détention est estimé à 280'000. Nombre d'entre eux ont été soumis à des interrogatoires musclés. Selon le rapport, les médecins militaires étatsuniens prélèveraient

des organes aux prisonniers blessés avant de les assassiner, ainsi qu'aux condamnés à mort. Ces organes seraient ensuite vendus aux Etats-Unis à travers des réseaux bien organisés.

73 survols, 4 atterrissages!

C'est ce que vient de reconnaître le Département fédéral des affaires étrangères.

Des opérations d'enlèvement de présumés terroristes sont pratiquées par l'armée étatsunienne, et la CIA les transfère pour les interroger dans des pays qui pratiquent la torture, ce qui est contraire au droit international. Dans ce cadre, elle aurait utilisé 73 fois l'espace aérien suisse et ses avions se seraient posés par quatre fois à Cointrin.

Le Conseil fédéral était-il au courant de ces procédés?

Le Département des affaires étrangères a-t-il donné l'autorisation pour ces survols et ces atterrissages?

Madame Calmy-Rey qui vient de reconnaître ces faits, a-t-elle l'intention de protester officiellement auprès du gouvernement des Etats-Unis?

La population est en droit d'avoir des réponses claires sur des violations aussi flagrantes du droit international et de savoir si nos autorités seraient complices de ces actes.

Les Etats-Unis ont utilisé des armes chimiques en Irak

Les troupes étatsuniennes ont-elles utilisé des armes chimiques en Irak? Plusieurs témoignages viennent confirmer que la réponse est oui.

Dans un magazine militaire interne, des officiers du 2ème régiment d'infanterie se vantent d'avoir utilisé du phosphore blanc dans l'attaque de Falloudjah, en novembre de l'année dernière. Ils remarquent que le phosphore blanc s'est avéré être une munition efficace et d'usage multiple, et qu'ils l'ont utilisé pour ses effets d'éclairage «*le phosphore produit une flamme éclairante*» lors de deux opérations de reconnaissance, et plus tard au combat, en tant que puissante arme psychologique contre les insurgés repliés dans des tranchées et dans des trous personnels, lorsqu'ils ne pouvaient pas obtenir des résultats avec les explosifs hautement brisants. «*Nous avons tiré des missiles "shake and bake" (littéralement secouer et griller) sur les insurgés avec du phosphore blanc pour les débusquer et des explosifs très puissants pour les éliminer.*»

Un autre récit d'un reporter «embarqué» avec les marines pendant le siège de Falloudjah est paru dans le North County Times de Californie. Il raconte que des soldats tiraient avec des tubes de mortier des obus de phosphore blanc. L'explosion faisait tourbillonner de la poussière alors qu'ils répétaient encore et encore la manœuvre, en tirant un mélange de phosphore blanc brûlant et des explosifs puissants qu'ils appellent "shake and bake" sur les bâtiments où des insurgés avaient été détectés durant la semaine.

Dans "Falloudjah: le massacre caché", plusieurs témoins prennent la parole. Un ancien soldat US raconte comment, via la radio de bord de son véhicule, on a annoncé que du phosphore blanc serait largué sur Falloudjah, en jargon militaire on l'appelle Willy Pete. Les gaz d'une bombe au phosphore blanc se répandent à 150 mètres à la ronde, et brûlent la peau jusqu'à l'os.

Depuis les attaques contre Falloudjah, les témoignages fusent. Ainsi, Dahr Jamail a dénoncé les actions de "nettoyage" à Falloudjah après les lourds combats. L'armée a déplacé au bulldozer de grandes quantités de terre. Les réservoirs d'eau ont été complètement vidés. Les rues lavées au karcher. Les secours n'ont pas eu accès aux districts où se sont déroulés les combats les plus durs, et les soldats leur ont conseillé de ne pas boire l'eau courante. Tous ces signes montrent l'utilisation d'armes chimiques à large échelle.

Une enquête de Rai News 24 diffusée récemment en Italie présente, outre les témoignages de militaires étatsuniens qui ont combattu en Irak, ceux d'habitants de Falloudjah. «*Une pluie de feu est tombée sur la cité, les gens touchés par ces substances de couleurs diverses ont commencé à brûler, on a trouvé des gens morts avec des blessures bizarres, les*

corps brûlés et les vêtements intacts», raconte Mohamad Tarek al Deraji, biologiste de Falloudjah.

«*L'utilisation du napalm et du phosphore blanc dans la guerre en Irak, les habitants de Falloudjah m'en avaient parlé avant même de devenir des réfugiés*» dira Giuliana Sgrena, la journaliste italienne retenue comme otage au printemps 2005. Ces cadavres carbonisés retrouvés après la bataille de l'aéroport (avril 2003), ces visages décharnés, méconnaissables et brûlés de femmes et d'enfants inertes dans leurs habits intacts (le phosphore blanc ne consume que les cellules qui contiennent de l'eau) tout cela a été confirmé à la journaliste par des soldats étatsuniens engagés sur le champ de bataille.

Le phosphore blanc n'est pas mentionné dans les protocoles de la Convention sur les Armes Chimiques. Il peut légalement être utilisé comme fusée pour éclairer le champ de bataille ou pour produire de la fumée pour cacher les mouvements des troupes de l'ennemi. Comme d'autres substances qui ne sont pas mentionnées, il peut être déployé pour des raisons militaires, mais il devient une arme chimique à partir du moment où il est utilisé directement contre des personnes. Est considérée comme arme chimique "toute substance chimique qui, par son action sur les processus de vie, peut causer la mort, la paralysie temporaire ou un dommage permanent."

Le phosphore blanc est lipo-soluble et s'enflamme spontanément au contact de l'air. On trouve des informations sur cette substance à l'adresse www.globalsecurity.org/military/systems/munitions/wp.htm.

Les brûlures sont en général multiples, profondes, et de taille très variable. Les particules continuent à brûler à moins qu'elles ne se trouvent privées d'oxygène atmosphérique. Les parties du corps qui sont frappées par des morceaux de phosphore blanc peuvent brûler jusqu'à l'os. A mesure qu'il s'oxyde, ce phosphore produit de la fumée composée de pentoxide de phosphore. D'après les manuels de sécurité industrielle étatsuniens, la fumée "dégage de la chaleur au contact avec l'humidité et brûle les muqueuses, et son contact peut provoquer de graves brûlures aux yeux et des dommages permanents".

Bush a non seulement déchaîné une guerre contre Saddam Hussein en l'accusant de posséder des armes de destruction de masse, mais il a permis que son armée utilise contre les irakiens des armes mortelles interdites par l'ONU. En plus, comme pour le déclenchement de la guerre, il nie l'évidence. Entre temps, les villes le long de l'Euphrate sont bombardées et assiégées depuis des mois, et des centaines de milliers de personnes, essentiellement des civils, ont été tuées ou sont gravement blessées et des milliers de familles ont dû fuir dans le désert pour échapper à cet enfer.

Cindy Sheehan est la mère d'un jeune soldat mort en Irak. Elle a campé durant tout l'été devant le ranch de Bush (qui a refusé de la recevoir) pour lui dire ce qu'elle a par la suite publié dans une lettre ouverte dont nous publions des extraits.

Le véritable coût de la guerre

par Cindy Sheehan

«Combien cette occupation immorale est-elle en train de coûter au monde ? George et sa guerre irresponsable ont déjà coûté au contribuable des milliards qui auraient été mieux utilisés chez nous. Avec Katrina, nous avons vu que l'Irak a coûté à notre pays une bonne partie de sa propre sécurité. Il a également coûté aux USA son image dans le monde, les bonnes dispositions de presque tous les pays après les attentats. Aujourd'hui, nous sommes la risée du monde entier. Non seulement on méprise nos agissements immoraux et imprudents, mais on nous méprise également nous, le peuple, pour avoir réélu George et pour le laisser mener notre pays à la ruine.» ...

«Les menteurs et les mensonges qui nous ont amené à envahir l'Irak sont légion, et sont prouvés. Une fois, pour m'amuser, j'ai cherché "George + mensonges" sur Google et j'ai trouvé 272'000 documents. Les mensonges continuent pour justifier le maintien de l'occupation. Les menteurs sont actuellement en train d'en remettre une couche pour envahir la Syrie.» ...

«Une mère dont le fils s'est suicidé "accidentellement" en Irak il y a 7 mois m'a appelée aujourd'hui. Elle est brisée par la douleur. Je me souviens que la période entre le 7^e et le 9^e mois est la pire. Je crois que c'est parce que le choc commence à passer, et alors la douleur survient. Je me souviens distinctement des jours où j'avais si mal que je ne savais pas quoi faire de tant de douleur. J'avais peur que si je commençais à crier, je ne pourrais plus m'arrêter jusqu'à ce qu'une veine éclate. J'avais peur de devoir vivre chaque jour avec une douleur si intense au cœur qu'elle me détruirait.» ...

«Sept de nos braves soldats sont morts le jour où j'écris ces lignes, et leurs familles sauront bientôt combien de douleur leur causent les mensonges de Bush. Pour que tout le monde le sache, voici quel est le coût de la guerre :

- des parents à qui on arrache le cœur avec violence;
- une culpabilité intolérable qui survient par vagues irrépressibles;
- des époux et épouses qui doivent enterrer avec tristesse leur conjoint mort avant l'heure. Un avenir de jours et de nuits remplis de solitude et de douleur;
- des frères et sœurs à qui on vole cruellement une partie de leur histoire. Des vacances, des anniversaires, des fêtes où il manquera toujours quelqu'un;
- des enfants privés du droit fondamental de grandir avec leurs parents;
- des familles et des amis qui pleurent des jeunes à qui on avait dit que les Irakiens allaient les accueillir avec des fleurs et des chocolats, comme des libérateurs;
- une nation souveraine, qui ne menaçait pas les USA, en ruines, avec des dizaines de milliers de civils innocents assassinés pour rien.

Quand allons-nous nous lever tous comme une nation et dire : "**Mensonge**"? Moi je le crie jusqu'à en perdre la voix et à fatiguer tout le monde. Combien de temps encore allons-nous laisser les menteurs nous voler? Moi je dis, plus jamais ça.»

FALLOUDJAH BOMBARDEE AU NAPALM!

Le 28 novembre 2004 le *Sunday Mirror* de Londres révélait que, lors des bombardements de Falloudjah, les forces étatsuniennes avaient utilisé le Napalm, une substance à laquelle elles avaient massivement eu recours durant la guerre du Vietnam. Les Etats-Unis avaient été alors forcés d'admettre les faits: ils ont ainsi passé outre à une convention des Nations Unies de 1980, convention qu'ils n'avaient pas ratifiée.

Cela était confirmé le 20 Novembre 2005. Un commandant d'unité spéciale britannique avait aussi admis avoir utilisé cette arme en Irak pour «nettoyer des tranchées» à Falloudjah en 2004.

Les morceaux de Napalm collent à la peau, s'enflamment au contact de l'oxygène et ne peuvent être éteints, causant la mort dans d'horribles souffrances.

AVEC LEURS ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE, C'EST UNE CAT ASTROPHE HUMAINE ET ECOLOGIQUE QUE LES USA PROVOQUENT.

Depuis le début de la première guerre étatsunienne de 1991, pendant toute la période d'embargo économique (couplé de bombardements constants), et jusqu'en 2000, plus d'un million de projectiles, soit environ 700 tonnes, d'uranium appauvri (U-238) ont été déversés sur l'Irak. Ces bombardements ainsi que l'embargo économique ont causé quelques 1'600'000 morts dont environ 600'000 enfants. Durant la guerre de 2003, l'U-238 a continué d'être utilisé massivement et est responsable de la plupart des 200'000 morts irakiens.

L'U-238 a empoisonné à très long terme les êtres humains, tout le sol et le sous-sol irakien, les eaux de surface et souterraines, et, par conséquent, la végétation, l'agriculture, les animaux domestiques et, en fin de chaîne, les êtres humains. 0,30 milligrammes d'U-238 suffisent pour causer la mort à plus ou moins long terme de tout être contaminé.

Aucune décontamination n'a été entreprise, et pour cause: elle est presque impossible.

L'U-238 ne tue pas seulement les Irakiens mais aussi les soldats étatsuniens: plus de la moitié de ceux qui ont servi en Irak en 1991 sont irrémédiablement atteints. Qu'en est-il aujourd'hui? Le Pentagone garde le silence...